

ACTIVITÉ DE RECHERCHE ET TRANSFORMATION DES CADRES INTERPRÉTATIFS EN SITUATION PROFESSIONNELLE

*Rachid MARGOUM,
doctorant,
université de Picardie Jules Verne,
Centre universitaire de recherche
sur l'action publique et politique (CURAPP-ESS UMR 7319, CNRS)*

RÉSUMÉ

L'engagement dans une activité de recherche après avoir acquis une expérience professionnelle induit nécessairement pour les sujets concernés des transformations majeures. Au cœur de ces transformations se trouvent les cadres interprétatifs. Il existe, en effet, des rapports très étroits entre engagement et transformations. Il est néanmoins très délicat de saisir la nature précise de ce type de rapports. Cela suppose non seulement de la part des sujets eux-mêmes un processus de réflexion sur leur propre entreprise, mais de la part de l'observateur de disposer d'un protocole suffisamment pertinent pour permettre d'objectiver ce qui peut être considéré comme relevant de la pure subjectivité. L'objet de ce travail consiste justement à tenter de poser les jalons d'une grille de lecture de ces rapports à travers l'étude d'une population composée de professionnels étudiants ayant suivi les enseignements du master de recherche "formation des adultes" dispensé par le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) à Paris.

MOTS CLÉS

Formation/recherche/situation/cadre interprétatif/transformation

INTRODUCTION

"Il n'y a rien de plus pratique qu'une bonne théorie"

John Dewey

La forte demande sociale est probablement à l'origine de nombreuses études consacrées, durant ces dernières décennies, au champ particulier des rapports entre l'engagement dans une activité de recherche et ses implications sur les pratiques professionnelles. La question que soulèvent ces rapports revêt, en effet, une très grande importance : celle des transformations de la compréhension des pratiques professionnelles par le vecteur de la recherche.

Traditionnellement, les approches de la recherche mettent fortement l'accent sur ses modalités de production des connaissances et moins sur ses retombées pour les sujets eux-mêmes. Or, la mise en évidence de ces retombées s'avère cruciale pour la compréhension de la complexité des rapports entre recherche et pratiques professionnelles. Malgré certaines avancées notables en sciences de l'éducation, notamment concernant l'importance du rôle de l'apprentissage dans la formation, cette complexité a toutefois fait l'objet de peu d'analyses approfondies du point de vue théorique, surtout dans le domaine de la formation des adultes. L'objet de ce travail consiste justement à tenter de l'appréhender à travers une "grille de lecture" typologique à la fois dynamique et contextuelle. Cette approche se fonde sur l'hypothèse selon laquelle l'activité de recherche implique nécessairement un processus de transformations des cadres interprétatifs des sujets en situations professionnelles. Le terme "cadre interprétatif" est utilisé dans le but de signifier un type de compréhension d'une situation-action, organisée par les significations du sujet engagé lui-même. Les modalités d'articulation entre la pensée et l'action se trouvent au cœur de ce processus. L'action des sujets qui se concrétise par des interventions sur le cours des choses est loin d'être déterminée une fois pour toutes. Elle n'obéit pas à la logique des finalités fixées *a priori*, mais fait plutôt l'objet d'une redéfinition permanente en fonction de la nature et de la portée des pratiques ainsi que des moyens mobilisés. En un mot, elle relève en grande partie de la contingence. Afin de le montrer, nous commencerons par exposer la démarche qui sous-tend notre questionnement en définissant à la fois les notions clés et les principes théoriques de notre dispositif conceptuel, nous présenterons ensuite le contexte social et méthodologique et nous procéderons à l'analyse des résultats établis. Enfin, nous soulignerons, en guise de conclusion, deux enseignements majeurs ; d'une part, la fonctionnalité de la recherche, de l'autre, le complexe des éléments constitutifs des modes de lecture des transformations des cadres interprétatifs.

LE DISPOSITIF CONCEPTUEL : ACTIVITÉ DE RECHERCHE, INTERPRÉTATION ET SITUATION

Notre approche, qui ne prétend absolument pas à l'exhaustivité, peut être qualifiée d'interprétative. Elle est constituée de trois éléments fondamentaux : activité de recherche, interprétation et situation. Dans la mesure où nous pensons que l'activité de recherche est le lieu de la transformation des cadres interprétatifs, il nous semble nécessaire de commencer par tenter d'en donner une définition cohérente avec les objectifs de l'étude.

Nous parlons d'activité chaque fois que l'on se trouve en présence de la transformation d'une réalité impliquant l'intervention d'un ou plusieurs sujets. Si l'activité de recherche est une activité humaine parmi d'autres, elle doit cependant être spécifiée. Selon (Barbier, 2008)¹ une telle activité n'a aucun statut particulier par elle-même. Plus exactement, si elle a une spécificité, celle-ci consiste, du moins en sciences sociales, à "mettre en objet" d'autres activités. Comme telle, elle est loin d'être la seule dans ce cas. Elle est, en effet, un processus de transformation du monde (en tout cas de ses représentations) par le sujet-chercheur et relève ainsi du genre discursif. L'auteur constate qu'elle implique l'enchevêtrement de plusieurs sortes d'activités mentales ; notamment d'identification des existants, d'analyse des liens entre des existants, de théorisation des relations entre ces liens et des constructions conceptuelles plus larges, et enfin de finalisation comme des attributs de valeur sur les processus de transformation du monde et sur les actions humaines. Toutes les opérations qu'impliquent ces activités s'effectuent dans le processus de production des énoncés en recherche. L'activité de recherche obéit, non seulement, à une organisation singulière à la fois spatialement et temporellement, mais elle constitue, en plus, une intervention sur des configurations de processus (le fonctionnement du monde, les construits sociaux...). Enfin, elle comporte une tonalité émotionnelle en tant qu'expression de l'engagement du chercheur.

La recherche se présente dès lors comme un procès ; c'est-à-dire un mouvement qui se déroule graduellement pour tendre vers un état final : la production des savoirs qui auront une incidence sur la construction du sens chez le sujet engagé (Ogien et Quéré, 2005).

Les sujets qui s'engagent en formation à la recherche, en particulier la recherche en intelligibilité intervenant sur un champ des pratiques, ont comme intention "la production de représentations de corrélations relatives à leur émergence et à leur fonctionnement" (Barbier, 2001, p. 308). Ce faisant, ils transforment leurs potentialités de compréhension "dans" et "sur" le monde. Globalement, toute

¹ Nous avons préféré reprendre les propres termes de l'auteur.

recherche, abstraction faite de sa nature, peut se justifier par l'intention de comprendre et de connaître une réalité, voire en construire des modèles d'intelligibilité de son état et de sa dynamique (Albarello, 2004), ou encore le refus de l'absolu préalable de parti pris, puisque le bon sens ou le sens commun ne fournit pas de réponse à toutes les questions (Gautier, 1992).

L'idée d'interprétation est prise, ici, dans une perspective herméneutique (non logique) impliquant ainsi "un sujet interprète situé ; une pratique sociale (une action) ; et une temporalité" (Rastier, 2000, p. 17). Plus précisément, l'interprétation est une activité d'attribution de sens et de lecture d'un existant. Le sens est de l'ordre des phénomènes mentaux et se caractérise par la mise en place chez un sujet donné d'association entre des représentations liées à des expériences antérieures et à des représentations liées à des expériences en cours. C'est dans cette logique que s'inscrit Goffman (1974). Pour lui, l'interprétation passe par la mobilisation des cadres primaires afin de donner sens aux événements. Elle ne peut être conçue comme préalable. Schutz (1987) s'inscrit dans la même optique en insistant sur les acquis qui précèdent toute activité interprétative. Il parle alors de "schèmes de référence". Enfin, toujours dans la même logique, Theureau (2006) s'appuie sur ce qu'il appelle "le référentiel". Celui-ci se compose d'un ensemble d'expériences de vécu, de transmission, de culture, d'apprentissage, utilisées comme cadre de référence dans le jeu de l'activité interprétative avec la prise en compte de l'engagement (E) et des attentes (A) du sujet. Sur la base de ce qui précède, nous pouvons dire que l'interprétation comporte deux éléments essentiels. D'une part, en tant qu'activité, l'interprétation est une activité d'attribution de sens établissant un lien entre l'expérience en cours et l'expérience antérieure. De l'autre, en tant que résultat, l'interprétation est une activité de détermination du sens d'un ou de plusieurs objets d'une situation.

Pour ce qui concerne la notion de situation, elle est, certes, ce qui se révèle et se découvre progressivement en fonction de l'engagement dans le cours de l'action, de l'émergence des conséquences entraînées par les actions réalisées, mais elle n'existe pas en dehors de l'activité du sujet. Elle est le produit du type d'opération intellectuelle étayée par un acte d'interprétation. Cela signifie qu'une situation sociale est ce que les participants définissent comme telle. Dans ce sens, nous rejoignons ainsi le point de vue de Berger & Luckmann (1996) selon lequel la réalité est une question de définition. Dans le même ordre d'idée, Zeitler (2006, p. 52) affirme, en reprenant Barwise et Perry, qu'il faudrait parler de l'individuation de situation plutôt que de la situation en tant que telle : "Les situations sont spécifiées à l'aide de schèmes d'individuation. Elle permet de décomposer une situation en objet, propriété et relation, à partir de la perspective adoptée par l'acteur sur la situation."

L'objectif de ce bref survol théorique n'était pas nécessairement d'explicitement complètement l'articulation très délicate entre ces trois conceptions. Il nous semble néanmoins acquis qu'elles convergent pour se focaliser sur l'importance de l'activité interprétative en tant que processus de construction du sens et de compréhension au regard des engagements et des attentes du sujet dans une perspective interactionniste, individuelle, subjective et dynamique. Il y aurait par conséquent des rapports très étroits entre action et changements des types interprétatifs. Dès lors se pose la question de savoir si l'on peut, et selon quelles modalités, saisir ces changements. Pour apporter des réponses à cette question, nous avons pu en établir une typologie sur la base d'une étude empirique portant sur quatre sujets (Tableau 1).

CONTEXTE SOCIAL ET MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Cette recherche a été menée dans le cadre du master "Formation des adultes : champ de recherches"². Organisé et animé par le Centre de recherche sur la formation (CRF) au Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) à Paris, ce master a pour objectif de former à la recherche sur les processus, pratiques et dispositifs de formation et de développement des compétences (formations instituées, formations dans et par le travail, processus informels). Sa finalité consiste à développer, par le biais de la recherche, les compétences des professionnels dans le domaine de la formation des adultes. L'étude est centrée sur des sujets "adultes" (d'un âge se situant entre 21 et 65 ans), c'est-à-dire des personnes qui, après leur formation initiale ont exercé un métier dans l'éducation et dans la formation pendant plusieurs années, et ont ensuite entrepris des études en formation des adultes. Au final, nous avons travaillé sur quatre sujets qui répondaient aux objectifs de la recherche dans la mesure où ils présentaient une forte diversité en termes d'activité professionnelle, comme le montre le tableau en page suivante.

² Notes reprises de la maquette du master.

Sujet Caractéristiques	Sujet 1	Sujet 2	Sujet 3	Sujet 4
Fonction occupée	Chargée des bilans de compétence	Formatrice de formateurs	Assistant de direction, chargé de la gestion du personnel	Responsable-formation
Expérience professionnelle	14 ans	15 ans	5 ans	12 ans
Sexe	féminin	féminin	masculin	féminin
Milieu du travail	La formation des adultes	Art dramatique	Établissement pénitentiaire	Une mairie
Dernier diplôme obtenu	DESF psychologie clinique	DESS mission et démarches d'évaluation politique, stratégie, pratique	Master sciences de l'éducation	DESS Responsable de projet formation et développement "

Tableau 1. *Caractéristiques des sujets.*

La méthodologie utilisée obéit à une logique de compréhension des changements des cadres interprétatifs, en privilégiant, notamment, les éléments discursifs développés par les sujets sur la nature de ces changements. L'objectif est de mettre en évidence les significations que le sujet attribue à "la réalité sociale" en cohérence avec sa propre expérience. Les informations résultent du dépouillement des enregistrements audio des entretiens entre le chercheur et les sujets, ainsi que de la consultation *a posteriori* de leurs mémoires de recherche. L'étude ne vise pas l'activité professionnelle en tant que telle, mais les propriétés interprétatives articulant situation de recherche et situation professionnelle, lors du déroulement de l'expérience.

LES RÉSULTATS ET LEUR ANALYSE : DEUX TYPES DE CHANGEMENT DES CADRES INTERPRÉTATIFS

Du point de vue analytique, les résultats établis peuvent être regroupés en deux types de changement. D'une part, le changement par élargissement, de l'autre, le changement par focalisation.

L'ÉLARGISSEMENT DES TYPES INTERPRÉTATIFS

Analyse de cas du sujet 1

Le sujet est une praticienne des bilans de compétences. Elle a souhaité suivre un parcours de recherche pour travailler sur des questions générales non formalisées, mais préoccupantes pour elle, telles que le développement du sujet individuel et la compréhension du fonctionnement des dispositifs.

cas 1	Extrait d'entretien
Sujet de recherche	<i>"Les mécanismes de développement des compétences dans les dialogues entre professionnels, notamment sur des conseillers bilan lorsqu'ils doivent réaliser des synthèses de bilan de compétences"</i>
Les indicateurs de déclaration du changement dans le discours	<i>"Avant j'avais" "Et là j'ai vraiment"</i>
Le discours sur le cadre interprétatif préalable à l'activité de recherche	<i>"Moi j'avais tendance avec ma formation de clinicienne (psychologie clinique) d'interpréter des choses plutôt d'un point de vue interpersonnel et relationnel"</i>
Le discours sur le nouveau cadre interprétatif en situation professionnelle	<i>"Maintenant, je raisonne tout le temps avec ce triangle : soi, autrui et l'objet d'attache. Donc, là, j'ai vraiment un modèle de compréhension des situations qui est devenu à trois pôles"</i>
Le lien qui est fait avec l'activité de recherche par le sujet	<i>"Avec le travail que j'ai fait dans le DEA (master) notamment avec le travail en clinique de l'activité"</i>

Tableau 2. *Intrusion d'autrui.*

Dans notre premier cas, le changement du cadre interprétatif est fondé sur un apprentissage par participation. Dans le cadre de la recherche, cet apprentissage résulte notamment du processus de co-analyse du travail au sens professionnel des conseillers-bilan qui passe par la mise en dialogue des agents les uns avec les autres et avec le chercheur. L'analyse de ces dialogues professionnels a produit des connaissances sur l'objet étudié en identifiant un "intercalaire" de nature sociale entre soi et autrui qui se concrétise à travers l'énonciation dans l'activité dialogique, par des cadres sociaux.

Cette analyse est venue alimenter l'état de conscience du chercheur en mettant en évidence l'objet d'attache s'ajoutant aux éléments interprétatifs préalables à l'activité de recherche (soi, autrui), constituant en conséquence un nouveau cadre interprétatif triangulaire, permettant l'élargissement de l'activité interprétative en situation professionnelle et dépassant ainsi la dimension purement interpersonnelle.

Analyse de cas du sujet 2

La personne est formatrice de formateurs en art dramatique. La poursuite des études en master de recherche prend une dimension complètement personnelle, c'est même de l'ordre de l'inexplicable nous déclare-t-elle.

Cas 2	Extrait d'entretien
Sujet de recherche	<i>L'invisible, l'émotion et l'intensivité du formateur</i>
Les indicateurs de déclaration du changement dans le discours	<i>"Au départ j'avais", " aujourd'hui j'ai"</i>
Le discours sur le cadre interprétatif préalable à l'activité de recherche	<i>"Au départ j'avais une vision prototypique de ce type d'accompagnement [...] j'avais une vision réductrice, simpliste, quand je dis ça, ce n'est pas négatif [...]. Ce que j'appelle prototypique c'est-à-dire que toutes les situations sont similaires les unes aux autres. Dans le rapport humain de l'accompagnement, il me semblait qu'il y avait un certain modèle de travail et de fonctionnement en face l'un de l'autre, d'autrui du sujet que tu accompagnes"</i>
Le discours sur le nouveau cadre interprétatif en situation professionnelle	<i>"Aujourd'hui, j'ai une dimension beaucoup plus variée, beaucoup plus large que celle d'avant"</i>
Le lien qui est fait avec l'activité de recherche par le sujet	<i>"...je me suis rendu compte en faisant ce type de recherche que cela donne une capacité à comprendre les phénomènes et pousse les frontières de la compréhension de l'autre" "...ce double rôle à la fois très alter ego, très empathique et très distancié, c'est aussi la recherche qui te l'enseigne, un chercheur est à la fois profondément dans ce qu'il fait dans sa recherche, complètement impliqué dedans et à la fois il doit faire un travail de distanciation pour ne pas en perdre le fil, pour ne pas être dans les débats d'opinion et pour être toujours dans l'esprit scientifique, c'est ce que tu apprends, etc. Cela force son esprit et après, tu l'utilises à d'autres fins..."</i>

Tableau 2. De l'homogène individuel à l'hétérogène collectif.

L'exercice du travail de recherche a consisté à analyser des émotions qui gouvernent l'activité de face-à-face pédagogique du formateur. Ce travail a donné au chercheur une faculté de comprendre autrui en adoptant une démarche compréhensive qui considère que les faits humains sont porteurs de significations véhiculées par les sujets

participant à une situation interhumaine. Elle réfute l'existence d'un monde réel ou d'une réalité extérieure au sujet. Ici, la diversification du type interprétatif du sujet engagé en recherche se manifeste par la transformation de la dimension prototypique de l'activité d'accompagnement. Le sujet interprète cette dernière sous l'angle de la diversité et la pluralité des situations entre formateur et formés, et non pas comme une réalité stable, figée, unique et déterminante.

LA FOCALISATION DES CADRES INTERPRETATIFS

Analyse de cas du sujet 3

Le sujet s'occupe de la gestion du personnel, il a repris ses études dans le cadre d'une continuité en termes d'apprentissage.

Cas 3	Extrait d'entretien
Sujet de recherche	<i>Examiner la demande massive, de formation des agents au sein d'un établissement pénitentiaire</i>
Les indicateurs de déclaration du changement dans le discours	<i>"Avant j'avais un regard ", "et je me rends compte que".</i>
Le discours sur le cadre interprétatif préalable à l'activité de recherche	<i>"... j'avais une vision plus économique ou sociologique des choses, c'est-à-dire je regardais les gens en mouvement, j'essayais de comprendre les mouvements sociaux, les mouvements individuels, collectifs et éventuellement les demandes, mais, sans réellement les rattacher à la personne en elle-même, de manière plus macro on va dire..."</i>
Le discours sur le nouveau cadre interprétatif en situation professionnelle	<i>"...je me rends compte que chaque individu a ses représentations, ses perceptions, ses demandes tout à fait individuelles au-delà du contexte institutionnel"</i>
Le lien qui est fait avec l'activité de recherche par le sujet	<i>"... Au fil des réunions avec mon directeur, on en est arrivés à prendre la norme comme pivot d'analyse, le rapport à la norme qui fait des tensions identitaires. Donc, j'ai activement travaillé là-dessus pour savoir en quoi l'adaptation à de nouvelles normes peut créer ces tensions identitaires [...]. Cela voudrait aussi dire que les demandes massives d'engagements en formation formulées par les agents sont des demandes de réponse à leurs interrogations, non pas seulement vis-à-vis de leurs structures, mais vis-à-vis de leurs collègues..."</i>

Tableau 3. Le changement de la focale.

Ici, nous observons une focalisation du cadre interprétatif du praticien chercheur en nous référant à des cadres théoriques portant sur les tensions et les dynamiques identitaires. Ce nouveau type interprétatif est le résultat d'une mise en évidence de

l'individualité des représentations fondées sur des expériences singulières. C'est ce qui a permis au sujet chercheur de comprendre les acteurs en tant qu'individus à travers leurs représentations non réductibles à une masse en mouvement.

Analyse de cas du sujet 4

Le sujet est chargé de manager la formation au sein d'une mairie. Il a fait le choix de poursuivre ses études en master recherche pour continuer à apprendre ce qui se passe dans le domaine de l'engagement en formation.

Cas 4	Extrait d'entretien
Sujet de recherche	<i>Analyser les motifs d'engagement des cadres dans une démarche de bilan professionnel</i>
Les indicateurs de déclaration du changement dans le discours	<i>"Avant, je traitais les gens de façon...", " et maintenant je comprends bien"</i>
Le discours sur le cadre interprétatif préalable à l'activité de recherche	<i>"...Avant je traitais les gens de façon plus globale. Avant j'étais dans un esprit d'organisation collective, on me donnait 1 200 personnes, j'organisais des stages. Pour moi, tous les gens se ressemblaient à partir du moment où ils étaient dans un public précis et qu'ils voulaient la même formation, il n'y avait pas besoin de leur demander vraiment la raison pour laquelle ils étaient là..."</i>
Le discours sur le nouveau cadre interprétatif en situation professionnelle	<i>"...Et maintenant je comprends bien le bilan professionnel, que les gens, ils s'inscrivent peut-être, mais n'y vont pas pour les mêmes raisons... Les gens ne sont plus une masse compacte, mais des individus [...]. J'ai une image maintenant de quelqu'un qui n'est plus dans l'organisation, mais aussi dans la réflexion par rapport à moi et à autrui..."</i>
Le lien qui est fait avec l'activité de recherche par le sujet	<i>"...J'ai construit le sujet de cette façon, j'interviens chez les gens, j'écoute ce qu'ils me racontent sur leurs engagements en formation et je rattache cela à un cadre théorique, en particulier celui de J.-M. Barbier, d'E. Bourgeois, [...] de P. Carré et j'essaye de voir ce qui se rapproche, ce qui ne se rapproche pas, ce qui est en commun, etc. Et ensuite, je vois au final ce qui les a transformés, les effets qu'ils ont eus de cette démarche et j'essaye de les rattacher à la théorie de M. Kaddouri et la théorie de C. Dubar sur les tensions identitaires pour découvrir ce qui les a conduits dans cet engagement [...]"</i>

Tableau 4. De l'homogène collectif à l'hétérogène individuel.

Le sujet ne perçoit pas les autres sujets de sa propre activité comme des unités closes sur elles-mêmes, mais comme des éléments distincts les uns des autres, les sujets engagés dans ce bilan ne sont plus pour lui une couche concentrée qui agit pour un seul objectif, mais des états de conscience individualisés en fonction de leur identité, de leurs demandes, et de leurs parcours. Cette nouvelle compréhension de la réalité des individus n'est pas un acte isolé. Elle n'était possible que par le recours à l'activité de recherche notamment à travers l'analyse de l'engagement des sujets en formation plus précisément aux théories de l'engagement, c'est-à-dire à un ensemble cohérent de concepts et de relations destinés à expliquer des réalités empiriques (les multiples motifs qui sont à l'origine de l'engagement dans le dispositif du bilan professionnel).

ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE

L'analyse discursive des quatre cas fait apparaître une claire distinction entre deux figures du changement. D'un côté, le changement sur le mode de l'élargissement des cadres interprétatifs quand les sujets traitent des aspects qui relèvent de l'activité (émotion du formateur, l'activité de conseiller bilan), cet aspect touche particulièrement les situations professionnelles pratiques rapportées par les deux premiers sujets. De l'autre, le changement par focalisation des cadres interprétatifs dans le cas où les sujets examinent des phénomènes identitaires des acteurs au travail (l'engagement des sujets en formation par exemple). Dans ce dernier cas, les sujets mettent l'accent sur la "dimension idéale" des situations auxquelles ils renvoient. Il faut rappeler, par ailleurs, que cette distinction ne s'appuie ni sur l'analyse des conditions de l'action des sujets ni sur leurs propres activités professionnelles, elle est centrée sur une mise en évidence de leurs points de vue évolutifs, relatifs à l'exercice de l'activité de recherche. Néanmoins, ces points de vue dépassent en grande partie le simple travail d'identification des situations, faisant alors l'objet d'une conceptualisation, c'est-à-dire d'un processus d'élaboration qui transforme ces situations en objet de pensée.

De manière globale, les résultats obtenus puisent leurs sources dans le rôle des sujets en termes d'engagement dans un processus de recherche (l'aspect identitaire) et leur réflexion (l'aspect cognitif) sur des classes de situations professionnelles transformées en situations d'apprentissage par la voie de la recherche, permettant ainsi une reconstruction des cadres interprétatifs antérieurs des sujets.

CONCLUSION : IMPLICATIONS POUR L'ACTION ET LA RECHERCHE EN FORMATION

Bien que le champ de notre étude soit relativement limité, nous sommes fondés, au regard des résultats établis, à tirer quelques enseignements concernant la nature des rapports entre recherche et transformations des cadres interprétatifs. Deux de ces enseignements nous paraissent majeurs. D'une part le caractère fonctionnel de l'activité de recherche, de l'autre l'originalité des éléments constitutifs du dispositif permettant de mettre en évidence ces transformations.

Fonctionnalité de la recherche

Les transformations des cadres interprétatifs liées à l'exercice de l'activité de recherche se distinguent de manière très nette de celles produites à l'occasion d'un acte de formation professionnelle centrée sur la culture de la transmission. Elles s'élaborent en effet au cours et sur le processus d'apprentissage. Cette élaboration s'appuie en grande partie sur les théories mobilisées par les sujets dans leur activité de recherche, servant d'outils de lecture des existants pour ainsi dire des classes de situations professionnelles. En ce sens, les théories mobilisées prennent une dimension fonctionnelle qui influence les représentations des sujets sur le plan interprétatif. En d'autres termes, elles se présentent comme des sources de conception et d'inspiration, tandis que la compréhension se montre comme un résultat, cette dernière prend une forme synthétique et non analytique et fonctionne sur un mode fondamentalement subjectif en termes de connaissances des situations humaines. Concrètement, la compréhension rend intelligible des processus et des constituants des activités professionnelles (les rapports entre les sujets et l'analyse des objets de leur activité), ainsi qu'une meilleure compréhension de la complexité humaine (les phénomènes cachés derrière l'engagement des sujets en formation...).

Éléments constitutifs des changements des cadres interprétatifs

Les résultats de la recherche ont positivement élargi, voire approfondi les positions initiales. Même si le sujet de recherche a déjà été abordé en partie dans des travaux antérieurs, ces résultats permettent d'aller plus loin. Ce travail sur les changements des cadres interprétatifs dévoile ainsi certains éléments essentiels, notamment concernant leur appropriation.

Trois points émergent et constituent le principal vecteur de réalisation de ces changements. Premièrement, un discours sur soi. Le soi touche tout ce qu'une personne considère comme lui appartenant en propre (la pensée par exemple) ; il inclut en outre la signification que le sujet s'accorde à lui-même en tant qu'objet et sujet distinct (*j'ai vraiment, j'avais, je raisonne, j'ai une dimension...*). Il se considère comme

maître de sa pensée et de son action. Parler de soi dans le cadre des transformations des cadres interprétatifs, c'est affirmer une "compétence intellectuelle" du sujet dans un processus identitaire. Deuxièmement, l'affirmation par les sujets du rôle de l'apprentissage dans le changement d'interprétation. L'apprentissage comporte une connotation positive en rapport avec la valorisation. Ici, la valorisation est comprise comme une manière de conférer une valeur plus grande. Le changement des outils d'interprétation permet au sujet de réaliser des apprentissages. Dans ce cas, l'affirmation de l'apprentissage établirait un rapport étroit avec les connaissances théoriques. En troisième lieu, le changement d'un type interprétatif implique une réinterprétation de l'expérience antérieure du sujet. Cette dimension est éclairante dans la mesure où elle montre que le type interprétatif n'obéit pas à une logique des finalités fixées à l'avance, mais fait plutôt l'objet d'un processus de construction reconstruction de l'expérience des sujets dans des situations de nature complexe et incertaine.

In fine, ces résultats ouvrent un certain nombre de réflexions pour la recherche en formation, dont deux aspects sont fondamentaux. Le premier concerne les rapports entre compréhension et interprétation. Ces rapports sont beaucoup plus complexes. Il faut les envisager plutôt sous l'angle de l'herméneutique moderne. Contrairement à l'idée du primat de l'interprétation sur la compréhension soutenue par l'herméneutique classique, ce sont les situations de compréhension qui sont sources d'interprétation. Le second élément qui n'est pas sans lien avec le premier concerne la contribution de la compréhension produite par l'engagement dans des activités de recherche aux transformations des cadres interprétatifs des sujets aussi bien en termes de problématique de recherche qu'en termes d'enjeux professionnels. Ces transformations ne découlent ni de l'intentionnalité du sujet ni du caractère déterministe de son activité. Elles sont probablement l'effet de l'expérience de la recherche sur la construction du sens que les acteurs attribuent aux situations professionnelles.

BIBLIOGRAPHIE

Albarello, L. (2004). *Devenir praticien-chercheur*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.

Allard-Poesi, F. & Maréchal, C.-G. (2004). Construction de l'objet de la recherche. In Thiétart R.-A. (dir.) *Méthodes de recherche en management* (p. 34-56). Paris, France : Dunod.

Barbier, J.-M. (2008). Le rapport entre recherche, action et formation distinctions et articulations. *Éducation permanente*, 177, 49-66.

- Barbier, J.-M. (2001). La constitution de champs de pratiques en champs de recherches. In Baudouin, J.-M., Friedrich J. (dir.). *Théories de l'action et éducation* (p. 305-317). Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Bardin, L. (1977). *L'analyse de contenu*. Paris, France : Puf.
- Berger, P & Luckmann, T. (1996). *La construction sociale de la réalité*. Paris, France : Armand Colin.
- Blin, J.-F. (1997). Représentations, pratiques et identités professionnelles. Paris, France : L'Harmattan.
- Bourgeois, E. (1998). Apprentissage, motivation et engagement en formation. *Éducation permanente*, 136, 101-109.
- Carré, P. (1998). *De la motivation à la formation*. Paris, France : L'Harmattan.
- Durand, M. ; Saury, J. ; Seve, C. (2006). Apprentissage et configuration d'activité : une dynamique ouverte des rapports sujets environnements. In Barbier J.-M., Durand M. (dir.). *Sujets, activités, environnements* (p. 61-83). Paris, France, France : Puf.
- Galinon-Melenec, B. (2007). *Penser autrement la communication*. Paris, France : L'Harmattan.
- Gautier, B. (1992). De la problématique à la collecte des données. Québec, Canada : Puq.
- Goffman, E. (1974). *Les cadres de l'expérience*. Paris, France : Minuit.
- Kaddouri, M. (2005). La formation à la recherche : rapport tensionnel entre posture de recherche et posture d'action. In Landry C., Pilon J.-M. (dir.), *Formation des adultes aux cycles supérieurs : quête de savoir(s), de compétences ou de sens ?* (p. 102-116). Québec, Canada : Puq.
- Le Bouëdec, G. ; Du Crest, A. ; Pasquier, L. ; Stahl, R. (2001). *L'accompagnement en éducation et formation. Un projet impossible ?* Paris, France : L'Harmattan.
- Ogien, A. & Quéré, L. (2005). *Le vocabulaire de la sociologie de l'action*. Paris, France : Ellipses.
- Perron, R. (1991). *Les représentations de soi*. Toulouse, France : Privat.
- Rastier, F. (2000). Problématiques du sens et de la signification. In Barbier J.-M., Galatanu O. (dir.), *Signification, sens, formation* (p. 5-24). Paris, France : Puf.
- Schutz, A. (1987). *Le chercheur et le quotidien*. Paris, France : Méridiens Klincksieck.
- Theureau, J. (2006). *Le cours d'action : méthode développée*. Toulouse, France : Octarès.
- Zeitler, A. (2006). *Apprentissage et interprétation des situations : le cas d'apprentis enseignants de voile*. Thèse de doctorat, Conservatoire national des arts et métiers, Cnam de Paris, France.